

**LE-MAILLON**

THÉÂTRE DE STRASBOURG SCÈNE EUROPÉENNE

# MORD IM BURGTHEATER

DE **IVAN STANEV**  
**VOLKSBÜHNE BERLIN**

*THÉÂTRE / BULGARIE, ALLEMAGNE*

*EN ALLEMAND SURTITRÉ EN FRANÇAIS*

**Première en France**

**JEU 28 VEN 29 JANVIER 2010**  
**À 20H30**

**MAILLON-WACKEN / HALL 2**



©Thomas Aurini

CONTACTS RELATIONS AVEC LE PUBLIC :

TÉL. : **03 88 27 61 71**

**[ANNE.GROH@LE-MAILLON.COM](mailto:ANNE.GROH@LE-MAILLON.COM) / [MELANIE.BAURE@LE-MAILLON.COM](mailto:MELANIE.BAURE@LE-MAILLON.COM) / [IRENE.COIGNY@LE-MAILLON.COM](mailto:IRENE.COIGNY@LE-MAILLON.COM)**

---

Avec	<b>Luise Berndt</b> <b>Andreas Frakowiak</b> <b>Fabian Gerhardt</b> <b>Anna Kratky</b> <b>Martin Olbertz</b> <b>Bonn Park</b> <b>Jeanette Spassova</b> <b>Stefan Paul</b> (piano)
Mise en scène, scénographie Costumes, assistance à la scénographie	<b>Ivan Stanev</b> <b>Anne Klee</b> <b>Christina Schmitt</b> <b>Franziska Schuster</b> <b>Nora Willy</b>
Vidéo	<b>Jens Crull</b> <b>Konstantin Hapke</b>
Effets spéciaux Lumière Dramaturgie	<b>Hannes Heiner</b> <b>Ralf Scholz</b> <b>Anja Quickert</b> <b>Maurici Farré</b>
Assistant à la mise en scène Régie plateau Direction technique Son Maquillage	<b>Oriol Puig Taulé</b> <b>Alexandra Bentele</b> <b>Andreas Speichert</b> <b>Tobias Gringel</b> <b>Antje Schulz</b> <b>Juliane Schulz</b> <b>Sabrina Zorn</b>
Accessoires	<b>Franziska Rommel</b> <b>Volker Wörrlein</b>
Habilleur, habilleuse	<b>Nancy Eschler</b> <b>Steffen Rausch</b>
Musique	<b>Ravel, Hauer, Kálmán, Cowell, Alma Mahler, Bartók, Siczyski, Strauss, Tanase, Cohen, arumänische Volkslieder</b>
Production	<b>Volksbühne am Rosa-Luxemburg-Platz, Berlin</b>

durée 2h

[www.volksbuehne-berlin.de](http://www.volksbuehne-berlin.de)

**Communiqué de presse / Volksbühne**

Le metteur en scène et philosophe bulgare Ivan Stanev écrit depuis longtemps en allemand (il a écopé d'une interdiction de travail dans son pays d'origine) et travaille pour différents théâtres berlinois. Ivan Stanev termine cette année son premier film 35 mm, il s'agit d'une coproduction franco-allemande-bulgare.

*Mord im Burgtheater* est une tragédie théâtrale qui se déroule dans les loges. Dans le montage scénique de Stanev, l'espace public du théâtre devient espace politique, réseau inextricable d'associations et de fondus enchaînés.

« Un crime horrible, à motif politique, s'est déroulé hier durant la représentation de *Peer Gynt* au Burgtheater. Le spectacle avait débuté sans que rien de suspect n'apparaisse, lorsque soudain, au moment où le navire faisait naufrage, on entendit des coups de feu. Des cris et des hurlements de douleur retentirent alors de la loge du troisième balcon, dans une langue incompréhensible pour la majeure partie du public. La panique commençait à gagner la salle. Quelques personnes avisées tentèrent de calmer les spectateurs, la représentation fut interrompue, le rideau baissé et les lumières furent rallumées dans la salle. Cela ne fit toutefois pas retomber l'agitation d'une partie des spectateurs, des femmes poussaient des cris aigus en se précipitant dehors, suivies par beaucoup d'hommes. Au bout d'un certain temps, le calme revint au sein du public resté à l'intérieur du théâtre, le spectacle put reprendre et la représentation fut menée à son terme. »

*Wiener Extrablatt* – journal quotidien viennois, édition du samedi 9 Mai 1925.

Dans son spectacle *Mord im Burgtheater*, Ivan Stanev se penche sur la description historique d'un meurtre à Vienne ainsi que sur d'autres tragédies du théâtre.

## Extraits des crimes au théâtre dont Stanev s'est inspiré

### L'assassinat de Lincoln, le 14 avril 1865 à Washington

« Sic semper tyrannis! The South is avenged! » (« Ainsi finissent les tyrans ! Le Sud est vengé ! ») C'est en criant ces mots que le meurtrier d'Abraham Lincoln prit la fuite du théâtre Ford le 14 avril 1865. L'acteur et sympathisant sudiste John Wilkes Booth s'était auparavant introduit dans la loge où avait pris place le Président des États-Unis, Abraham Lincoln, ainsi que son épouse. C'est au cours du troisième acte de la pièce *Our American Cousin*, que Wilkes lui tira une balle dans la nuque à bout portant, avant de sauter hors de la loge présidentielle et de tomber sur la scène. Malgré une blessure au pied occasionnée par la chute, Wilkes parvint à prendre la fuite. Ce n'est que le 26 Avril 1865, douze jours après l'attentat, qu'il fut abattu dans une ferme en Virginie par un détachement de soldats de l'Union. Les complices de Wilkes, comme l'immigrant allemand George Atzerodt, furent condamnés à mort et exécutés en juillet 1865. Le Président Abraham Lincoln succomba à ses blessures le lendemain de l'attentat, dans la matinée du 15 Avril 1865. La théorie d'un complot est aujourd'hui admise : outre le Président Lincoln, d'autres membres du gouvernement devaient être assassinés par des partisans de l'esclavage.

### Attentat à la bombe à Barcelone, le 7 novembre 1893

Depuis sa construction en 1847, le Gran Teatre del Liceu est considéré comme le miroir de la bourgeoisie barcelonaise, mais aussi comme un lieu de révoltes et d'insurrections. C'est pour cette raison que le 7 novembre 1893 est également appelé le « Jour de la terreur » en Espagne. Ce soir-là, l'anarchiste Santiago Salvador avait dissimulé deux bombes accrochées à sa ceinture sous une large chemise. Il se plaça au cinquième rang, en attendant le moment propice pour l'attentat. Au moment des applaudissements à la fin du deuxième acte de *Guillaume Tell*, il déclencha la première bombe. Il la lança sur le treizième et le quatorzième rang de la salle et déclencha ensuite la seconde. Pour des raisons inconnues, celle-ci n'a toutefois pas explosé.

Le 1<sup>er</sup> janvier 1894, Salvador fut retrouvé dans la maison de son cousin. Avant que la police n'ait pu l'arrêter, il cria « Soy anarquista, mueran los burgueses, viva la anarquia ! » (« Je suis anarchiste, la bourgeoisie est morte, vive l'anarchie ! ») et se tira une balle dans l'abdomen. Le coup de feu n'ayant pas été mortel, il essaya ensuite de mettre fin à ses jours avec du poison. Les policiers l'en empêchèrent et il fut arrêté. 22 personnes ont laissé leur vie dans cet attentat et 35 ont été gravement blessées. L'attentat au Gran Teatre del Liceu est un acte de vengeance en réaction à l'exécution de Pauli Pallás, qui, la même année, avait lui-même échoué dans sa tentative d'attentat contre le général Arsenio Martinez-Campos.

### Meurtre au Burgtheater, le 8 mai 1925 à Vienne

Le 8 mai 1925, la Roumaine d'origine macédonienne Melpomena Karničeva (Mencia Carniciu, née en 1899 à Krouchevo) tue d'un coup de feu le fédéraliste et révolutionnaire macédonien Todor Panica au Burgtheater de Vienne pendant le cinquième acte de *Peer Gynt*. Durant le procès qui suit, Karničeva justifie son acte en affirmant que Panica était un mauvais Macédonien. Malgré les preuves de son implication, Karničeva échappe à la détention pour des raisons de santé et épouse peu de temps après Ivan Mikhailov, le rival de Panica, également chef de l'Organisation Révolutionnaire Intérieure de Macédoine. Mikhailov revendique l'indépendance de la Macédoine et est certainement le véritable instigateur du meurtre au Burgtheater. Par la suite, il réserva le même sort à d'autres opposants politiques. C'est ainsi qu'en octobre 1934, Alexandre Ier, roi de Yougoslavie, et le ministre français des Affaires Etrangères furent assassinés à Marseille. Constamment en fuite, Melpomena Karničeva meurt en 1964 à Rome. L'attentat de Vienne fit d'elle une martyre et elle eut de nombreux sympathisants, aussi bien dans une large partie de la population que dans la presse viennoise.

**Le 23 octobre 2002, des rebelles tchéchènes attaquent le théâtre de la Doubrovka de Moscou et prennent en otages 850 spectateurs.**

Les agresseurs, qui se présentent eux-mêmes comme la 29<sup>e</sup> division de kamikazes, font irruption dans le théâtre qui faisait salle comble lors de la représentation de la comédie musicale *Nord-Ost*, et prennent artistes et spectateurs en otages. Ils exigent le retrait immédiat des forces russes en Tchétchénie, ainsi que la fin des attaques aériennes et terrestres. Les agresseurs lancent un ultimatum au gouvernement russe et lui donnent jusqu'au lendemain pour obtempérer. Passé ce délai, les rebelles commencent à tuer les otages.

On apprend par des conversations via des téléphones portables que les preneurs d'otages sont en possession de grenades et de ceintures d'explosifs et qu'ils sont fermement décidés à mourir pour leur cause. Leur volonté est appuyée par une cassette vidéo diffusée par les médias, dans laquelle les rebelles expriment leur foi en une nation indépendante de la Russie. Les agresseurs refusent la proposition d'exil du gouvernement russe. La prise d'otages dure jusqu'au petit matin du 26 octobre 2002. Vers six heures un agent chimique inconnu est introduit dans le système de ventilation du théâtre par l'armée russe. Lorsque le gaz commence à faire effet, l'armée lance une attaque. Durant cette prise d'assaut, elle tue la plupart des rebelles. Au moins 67 otages sont également tués. Le chef des rebelles tchéchènes, Chamil Bassaev, a revendiqué la prise d'otages dans une lettre.

**Volksbühne de Berlin, le 30 décembre 2007 : s'agissait-il ou non d'un attentat ? On ne sait toujours pas exactement ce qui s'est passé lors de la représentation d'*Émile et les détectives*.**

Le fait est que le 30 décembre 2007 un coup de feu provenant certainement d'un pistolet chargé de gaz irritant se fit entendre, ce qui déclencha un mouvement de panique dans la salle. L'arme était peut-être chargée de cartouches de gaz lacrymogène. Il est possible que cet incident soit le fait d'une mauvaise blague d'un spectateur. Après le coup de feu, quatre-vingts spectateurs se précipitèrent hors de la salle, mais la plupart revinrent après une courte interruption. Une trentaine de visiteurs ont toutefois quitté le théâtre en demandant le remboursement de leur billet.

**Ivan Stanev (Bulgarie, 1959)** • Mise en scène, scénographie

Auteur et metteur en scène, Ivan Stanev est né en 1959 à Varna (Bulgarie) et a été élevé dans deux langues (le bulgare et l'allemand). Il fréquente un internat allemand. Il écrit depuis son enfance des textes lyriques, de la prose, des pièces de théâtre et des traités d'esthétisme, qui ne purent jamais être publiés en Bulgarie. De 1978 à 1980, il fait son service militaire et étudie ensuite la mise en scène à l'École supérieure de dramaturgie du Théâtre à Sofia. Il étudie parallèlement la philosophie. En 1984, il est engagé comme metteur en scène dans la province de Lowetsch où il présente ses premières pièces notamment d'après Gozzi, Tchekhov, Kroetz. Ces représentations lui valent en 1985 une interdiction professionnelle. Stanev écrit ensuite un texte philosophique *L'Excès et le dépassement des limites*. Il traduit Heiner Müller, Rilke, Horváth et Adorno. En 1986, il met en scène son adaptation de *Woyzeck* sous le titre *La Plaie Woyzeck - Description d'un tableau* au Théâtre National de Sofia, avec lequel il est invité à Berlin en 1988, où il vit depuis. Il a travaillé au Studiotheater de Munich et a mis en scène pour le Hebbeltheater à Berlin plusieurs de ses pièces en coproduction internationale. En 1993, il écrit et met en scène *Lapsus Linguae* - pièces de théâtre, *Paralyse théorique*, *Chants ontologiques*. Stanev écrit depuis 1988 en langue allemande.

**Mises en scène**

- 1991 *Crime et Châtiment* (Ivan Stanev), Hebbeltheater/Berlin
- 1991 *Hermaphroditus* (Ivan Stanev), Hebbeltheater/Berlin
- 1992 *Petit frère et petite sœur* (Ivan Stanev), Podewil/Berlin
- 1995 *La Mouette* (Anton Tchekhov), Volksbühne/Berlin
- 1998 *Sprechen - Schweigen* (Eugene Ionesco, Ludwig Wittgenstein), Podewil/Berlin
- 1999 *L'Histoire de l'œil* (Georges Bataille), Théâtre de la Manufacture/Nancy
- 1999 *Don Juan Kumpel* nest/Berlin, Sophiensaele/Berlin
- 2000 *Le Bleu du Ciel* (Georges Bataille), Sophiensaele/Berlin

et *Hollywood forever* accueilli en novembre 2004 au Maillon

---

**Deutschlandradio**  
**Emission du 23 avril 2009**  
**Le pouvoir des images**

Le 8 mai 1925, la Roumaine d'origine macédonienne Melpomena Karničeva tire sur un révolutionnaire macédonien. Ce meurtre a lieu au Burgtheater de Vienne lors de la représentation de *Peer Gynt*, pendant la scène du naufrage au début du cinquième acte. Ivan Stanev relie cet événement à d'autres catastrophes en y associant librement des images.

La célèbre scène de l'escalier d'Odessa dans *Le Cuirassé Potemkine* d'Eisenstein, ainsi que des images du naufrage du Titanic sont projetées sur un mur. Un ours polaire glisse sur une pente glacée, une femme en robe des années 1920 chante « Wien, Wien, nur du allein » – d'après le programme du soir, il s'agit d'Alma Mahler – et un pianiste accompagne l'action comme au temps du cinéma muet. Entre les images vidéo de rebelles tchéchènes dans le théâtre de la Doubrovka à Moscou, le cliché des révolutionnaires des Balkans portant la barbe, l'uniforme militaire et le fusil de chasse et la « méta-réflexion » sur le rapport entre l'image et la réalité, l'ensemble constitue un mélange quelque peu abrupt.

Stanev se préoccupe du pouvoir des images, de ces images étroitement liées à nos émotions et qui entachent notre perception, comme l'attentat avant le divertissement de la soirée théâtre. Il n'est pas toujours facile de suivre ce flux d'associations, ce minutieux collage d'images ; le metteur en scène cherche manifestement une nouvelle grammaire de l'image, une langue à l'écart des conventions, un théâtre au-delà de la dramaturgie et de la psychologie.

par EBERHARD SPRENG